

Petfood | Les dérives d'un système.

L'Enquête approfondie d'une famille d'éleveurs
sur la malbouffe industrielle.



2026 | Une vie, un lien et un futur menacés.

Notre relation avec ceux qui partagent nos foyers ne définit pas seulement notre quotidien, elle façonne notre humanité. Pourtant, au fond de leur gamelle, des méthodes de production industrielle menacent de détruire leur santé. L'odeur âcre qui s'échappe à l'ouverture d'un sac de croquettes classique, ce n'est pas l'odeur d'une nutrition intègre. Et pendant que nous pensons prendre soin d'eux, cette opacité consume silencieusement leurs organes à feu doux. Cette enquête raconte l'histoire d'éleveurs, d'une vie passée à protéger leurs animaux face à la violence de ce système et à la malbouffe industrielle qu'il produit.



Anne ROS et ses chiots, Elevage Joyeuses Gambades
17 fois Meilleur Elevage de France

Le point de non-retour est arrivé en **novembre 2008**. En l'espace de quelques jours en maternité, nous avons perdu trois de nos chiots. Pourtant, à notre élevage *Les Joyeuses Gambades*, nous finançons ce système, achetant les sacs de croquettes industriels des marques les plus chers du marché en pensant garantir le meilleur à nos lignées.

La réalité du terrain racontait l'inverse : des peaux grattées au sang, des diarrhées impossibles à stopper, un effondrement immunitaire permanent. Et face à nos portées décimées, la seule réponse de l'institution vétérinaire fut de nous demander d'accepter cette "fatalité". Personne ne remettait en question leur gamelle.

Nous n'avons jamais eu l'ambition de devenir des industriels. Mais quand le système sacrifie le vivant pour préserver ses marges, se taire devient une complicité. Créer notre propre alternative n'était pas un plan d'affaires. C'était un acte de survie.

01 / LA TRAHISON DE L'ORIGINE

Chaque jour, des cargos entiers de farines animales de « catégorie 3 » (carcasses, viscères, sabots, cuirs, plumes déshydratées) circulent sur le marché mondial. L'anonymat logistique est le carburant de ce système.

La Norme (Code FEDIAF) : « L'étiquetage fermé autorise légalement les marques à regrouper les matières premières sous des termes flous comme "viandes et sous-produits animaux" afin d'ajuster leurs recettes aux cours de la bourse sans changer d'emballage. »

02 / LE FIXATEUR SILENCIEUX

Pour empêcher le rancissement de matières premières dégradées par des mois de stockage et de transport, les graisses industrielles sont saturées massivement en amont par des conservateurs synthétiques issus de la pétrochimie : le BHA et le BHT. Le département de santé américain les reconnaît comme des carcinogènes prouvés chez l'animal, causant des tumeurs de l'estomac et du foie.

La Réglementation (Principe de Transfert) : Dès lors qu'un additif chimique est injecté à l'abattoir pour stabiliser la matière avant sa livraison, la loi exempte la marque finale de toute obligation d'affichage sur le sac de croquettes.





03 / LA SÉCURITÉ PAR LE FEU

Face au risque sanitaire des sous-produits industriels (Règlement CE 1069/2009 : « *source potentielle de risques pour la santé* »), la matière subit en amont une stérilisation obligatoire à plus de 133°C sous haute pression — grimpant à 140°C pour les hydrolysats —, avant d'être extrudée à 200°C en usine. La FACCO le confirme : ce double traitement sert à « détruire les bactéries ». Il brise définitivement la structure biologique des protéines.

Le Discours (FACCO) : « *Utiliser des aliments préparés [...] c'est l'assurance de lui garantir les apports quotidiens nécessaires...* »



Lucie et Pahau, plateau des tourbières, novembre.

J'étais « la bonne élève »

« J'étais "la bonne élève", persuadée de bien faire avec mon sac de croquettes « **sans-céréales** » riche en viande fraîche. Mais à deux ans, mon berger australien vomissait beaucoup de bile, mangeait tout le temps de l'herbe, et surtout ne pesait plus que 22 kilos. On sentait chaque vertèbre. Et presque quotidiennement, je le regardais dévorer au fond du jardin les racines de la haie et de la terre pour calmer l'acidité qui lui brûlait l'estomac. Et puis est venu le verdict : « maladie inflammatoire chronique de l'intestin » (MICI), avec biopsies et cortisone à vie. Je ne comprenais pas pourquoi il faisait ça. Le déclic est venu grâce aux analyses d'une famille d'éleveurs. C'est là que j'ai réalisé que les céréales avaient été remplacées par des **lentilles**, des **pois** et de la **pomme de terre**. Pire, j'ai découvert que la **viande fraîche** était massivement stabilisée en amont au BHA et au BHT. C'est toute cette accumulation qui l'empoisonnait. Le plus frappant après, ça a vraiment été sa posture. Il s'est remis à se coucher en sphinx, le regard calme, posé. L'inflammation avait quitté son corps. Aujourd'hui, j'ai ouvert les yeux. Le marketing n'a plus aucune prise sur moi, et j'en suis fière. »

04 / LA TRANSPOSITION GLUCIDIQUE

Face à la dénonciation des excès de céréales — dont l'amidon dépassait 40 % —, l'industrie n'a pas réduit la charge glycémique : elle a substitué sa source. Les céréales ont fait place à des volumes équivalents de légumineuses et tubercules déclassés (pois, lentilles, pommes de terre). Si les grains traditionnels (riz, maïs, blé) préservaient la flore, ces liants de substitution bouleversent l'anatomie. Complexes pour l'homme, ils agissent comme des irritants mécaniques sévères dans un tube digestif de carnivore trois fois plus court. Résultat, la barrière intestinale cède : gastrites, vomissements de bile, diarrhées et dermatites chroniques s'installent.

Le Fait : L'éviction des céréales ne réduit pas le taux de glucides ; elle déplace la charge vers des sucres complexes hautement inflammatoires.

05 / LE SABOTAGE INTESTINAL

Dissimulés dans les graisses et les viandes fraîches par le principe de transfert — donc non indiqués sur les sacs —, les additifs pétrochimiques BHA et BHT menacent l'organisme par leur intégration massive. Conçues à l'origine pour bloquer l'oxydation en tuant les bactéries de décomposition, ces molécules agissent à l'identique dans l'intestin. Elles déciment la flore bénéfique — comme les Lactobacilles — au profit de souches pathogènes et pro-inflammatoires. Ce déséquilibre permanent dégrade le mucus protecteur et rompt la barrière intestinale. Privé de ses défenses, l'organisme plonge dans l'engrenage moderne des intolérances, des allergies et de la maladie inflammatoire chronique de l'intestin (MICI).

Matières déclassées, normalement vouées à la destruction. Reconverties par opportunisme économique, elles matérialisent le choix du profit de la filière face aux besoins biologiques des carnivores.



Matin de brume, Marion & Rico, Normandie, décembre.

Une certitude, qui était fausse

« Aux premiers troubles digestifs et grattage de notre chat, on a couru à la clinique. On est repartis avec un sac spécial digestion, très cher. Au début les diarrhées et démangeaisons ont rapidement disparues, mais il s'est mis à prendre du poids. Il s'alourdisait et perdait du muscle. Quand j'ai posé des questions sur la composition, le vétérinaire s'est juste contenté de relire le paquet. Il n'en savait pas plus. Sa seule certitude c'était que si on changeait, les diarrhées repartiraient de plus belle. On n'était pas rassurés. On a fini par vouloir vérifier par nous-mêmes. Le sac était blindé de **glucides** cachés — non inscrits dans la composition — et contenait de la lignocellulose qui est tout simplement de la **sciure de bois** pour mouler artificiellement les selles. Ça a fini par lui déclencher une infection urinaire. Heureusement, on a fini par croisé la route de vrais éleveurs. Et quand on comprend enfin comment fonctionne son animal et pourquoi il souffrait, tout s'éclaire. On arrête de subir les yeux fermés. Cette année de galère nous a complètement changés. Maintenant on avance, les yeux grands ouverts, mais surtout on reprofite de notre chat. »

06 / LE RATIONNEMENT COMPTABLE

Pour formuler les diètes de prescription face aux sensibilités modernes, l'équation industrielle se heurte à un mur économique. Leurs protéines ultra-transformées abiment la flore intestinale, déclenchant diarrhées et démangeaisons. Les fabricants le savent. Mais passer à des protéines et graisses intègres peut multiplier les coûts de fabrication par quatre. Pour préserver les marges, le choix se porte donc sur la soustraction : réduire drastiquement la part animale défaillante pour la remplacer par une charge massive de glucides. Moins de viande pour masquer les symptômes, plus de glucides pour remplir.

07 / CROQUETTES, GLUCIDES ET SCIURE DE BOIS

Pour camoufler les diarrhées causées par cette avalanche de sucres complexes, l'industrie a souvent recours à l'intégration de « **lignocellulose** » — de la fibre de **bois** clairement définie par la Commission Européenne — ou à l'utilisation de sous-produits à « **coque** », masqués sous l'appellation générique de « **fibres** ». Ces matières ne nourrissent pas. Leur seul but est mécanique : gonfler le volume pour créer une fausse satiété et mouler artificiellement les selles afin de rassurer le maître.

À l'intérieur, le métabolisme sature et s'effondre. La carence en protéines intègres fait fondre la masse musculaire et le stockage massif des glucides crée du tissu adipeux (gras). Pire encore, la perturbation du pH des urines ouvre la voie à des infections urinaires chroniques et cristallise des calculs qui viennent écorcher la paroi de la vessie.

Est-ce vraiment ce que l'on attend d'une véritable nutrition pour prendre soin de son animal ?

08 / LE SILENCE POLITIQUE

Depuis 35 ans que nous sommes éleveurs, nous voyons nos foyers se transformer en annexes de cliniques. On y soigne à la chaîne des peaux à vif, de pathologies digestives et des insuffisances rénales, sans jamais oser réellement regarder le fond de la gamelle. **La raison de ce silence politique est structurelle.** À travers son syndicat européen (la FEDIAF), l'industrie opère sous un régime spécifique : **l'autorégulation.** En clair, les directives nutritionnelles et les normes de contrôle sont rédigées par les fabricants eux-mêmes. Le lobby tient la plume, l'institution valide. Un modèle unique où les règles de transparence s'alignent d'abord sur les contraintes techniques des usines.

20 heures

C'est le temps moyen dérisoire dédié à la nutrition dans certaines Écoles Vétérinaires. Ce vide académique est immédiatement comblé par le financement privé : les chaires d'enseignement et les unités de consultation clinique sont parrainées ou équipées par les marques leaders du marché Petfood. Le vétérinaire n'est pas le complice de ce modèle, il en est la seconde victime.

93 %

C'est le pourcentage de chiens et chats aujourd'hui privés d'une santé optimale. Ils sont devenus des survivants métaboliques, naviguant d'une crise inflammatoire à un traitement de confort, prisonniers d'un circuit fermé où les normes de sécurité sont rédigées par les industriels eux-mêmes.





Près de 40%

Des chats sont touchés par l'insuffisance rénale chronique, qui s'installe en silence dès l'âge de 7 ans pour devenir la première cause de mortalité de l'espèce.



LE COÛT ÉLEVÉ DE L'IGNORANCE ET DE L'ARROGANCE HUMAINE

02 juin 2026
par Davy ROS

Ce livret explore le coût exorbitant – biologique, financier et sanitaire – de notre croyance erronée selon laquelle les solutions industrielles peuvent compenser la pauvreté des ingrédients. Il retrace l'impact de la malbouffe intensive et les sommes colossales dépensées par les maîtres dans un circuit fermé de gestion des symptômes. Parce que la racine du problème n'est jamais corrigée, ce cycle entretient la dépendance de nos animaux et contribue au problème qu'il prétend résoudre.



— Davy ROS, fondateur de Croq la Vie.

« L'être humain s'est toujours cru supérieur à la nature. Nous pensons pouvoir compenser la pauvreté des ingrédients par des illusions industrielles ; or, c'est impossible. »

UN PROPRIÉTAIRE CONSCIENT EST LE PIRE CAUCHEMAR DE CETTE INDUSTRIE.

« J'ai longtemps cru aux labels "naturels" et "santé", avant de voir la réalité des ingrédients, d'où ils venaient et comment tout était fabriqué. Et naturellement, ce que cela impliquait pour mon chien ensuite. En tant que consommatrice, j'ai pris conscience que notre passivité finance le silence des fabricants sur leurs responsabilités. Le jour où nous exigeons de savoir d'où vient chaque ingrédient, leur modèle s'effondre.

On ne peut plus demander poliment. Nous devons exiger des aliments fabriqués avec une éthique qui soit vraie, et non plus factice. Nous devons forcer les marques à rendre des comptes sur leurs méthodes de production et à assumer la réalité de ce qu'elles glissent dans nos gamelles.

Ne laissons plus personne tricher avec leur vie. »

— **Margaux**, maîtresse de Lhasa



 [margauxtravelatlas](https://www.instagram.com/margauxtravelatlas)

Margaux trouve le spot parfait lors d'une journée de randonnée
avec Lhasa pour se ressourcer dans les Dolites d'Italie.

Soignez moins Exigez plus.

01 / EXIGEZ LA DURABILITÉ DE LA SANTÉ

La santé ne se mesure pas à court terme. Exigez des aliments qui soutiennent leur équilibre biologique profond sur le long terme, au lieu de condamner les maîtres à un circuit fermé de gestion des symptômes quelques mois ou années plus tard.

En plaçant la durabilité biologique au centre de nos priorités, nous allons faire s'effondrer les dépenses médicales et prolonger leur espérance de vie.

02 / EXIGEZ DE VRAIES PROTÉINES

Moins de 15 % de la Petfood mondiale utilise des protéines de muscles issus d'animaux sortant d'abattoirs agréés pour la consommation humaine. Le reste de l'industrie repose sur le recyclage de sous-produits et de déchets industriels à bas coût.

En imposant de vraies protéines, nous faisons reculer drastiquement les pathologies chroniques.

A man with dark hair, wearing a plaid shirt, is looking down at a small bowl of food. The bowl contains a yellow, creamy substance and some grains. He is holding the bowl with both hands. In the background, there is a wooden table with various items, including a jar, a bottle, and some dried plants. A notebook is open on the table in front of him.

03 / EXIGEZ LA TRANSPARENCE SUR LES GLUCIDES

Le taux de sucre est la seule donnée légalement non obligatoire sur les sacs. Tant que l'industrie cachera des taux aberrants derrière des visuels flatteurs, elle entretiendra l'épidémie d'obésité, d'infections urinaires et de diabète qui frappe nos compagnons.

En exigeant cet affichage, nous reprenons le contrôle de leur gamelle.



04 / EXIGEZ L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE

La majorité de la Petfood s'approvisionne de manière opaque sur les marchés mondiaux via des circuits logistiques internationaux complexes. **En imposant des filières courtes et sans intermédiaire, nous garantissons une sécurité alimentaire irréprochable et réduisons de manière drastique le besoin en agents de conservation.**

05 / EXIGEZ DES LIPIDES FRAIS EN CIRCUIT COURT

La majorité des graisses industrielles sont stockées à long terme dans des cuves géantes, nécessitant l'injection massive de BHA ou de BHT synthétiques cachés. **En bannissant les graisses de stockage au profit de producteurs régionaux, nous protégeons leur système hépatique et éliminons une des racines invisible majeure des démangeaisons et cancers.**

06 / EXIGEZ UNE CUISSON BASSE TEMPÉRATURE

Plus de 95 % du marché mondial des croquettes repose sur une cuisson massive (3 bars, 200°C), une surcuisson violente indispensable pour hyperstériliser des ingrédients à fort risque sanitaire. **En abandonnant ces ingrédients à fort risque sanitaire et en exigeant une cuisson respectueuse, nous restaurons l'intégrité de la barrière digestive et cutanée.**

A person with short brown hair, wearing a brown cable-knit sweater, sits on a mossy rock by a stream. A large, shaggy brown and black dog sits next to them, looking across the water. The background is a dense forest with green trees and foliage. The scene is lit with soft, natural light, creating a peaceful atmosphere.

07 / EXIGEZ L'ÉPREUVE DU TERRAIN

La majorité du marché valide ses formules par des tests de laboratoire de quelques semaines, occultant l'impact réel d'une alimentation sur la durée. **En exigeant une nutrition forgée par l'observation au long cours et sur plusieurs générations, nous remplaçons les approximations scientifiques par le recul biologique du terrain.**

08 / EXIGEZ LA PUBLICATION DES ANALYSES SANITAIRES

L'immense majorité des marques garde leurs rapports de laboratoire secrets, tolérant la présence de métaux lourds, de mycotoxine, OGM, etc. quiaturent et détruisent silencieusement les organes filtrants des chiens et des chats. **En exigeant la publication totales des rapports de contrôle, nous brisons définitivement ce secret industriel et instaurons un bouclier de sécurité sanitaire irréprochable, mais surtout aujourd'hui nécessaire.**



09 / EXIGEZ LA RÉGÉNÉRATION BIOLOGIQUE

Le système traditionnel traite la santé comme un produit à obsolescence programmée, masquant les symptômes par des traitements chimiques à vie.

En éliminant la source des toxines pour permettre à l'organisme de s'auto-réparer, nous libérons des millions d'animaux de la dépendance médicamenteuse et leur offrons une réelle perspective de longévité.

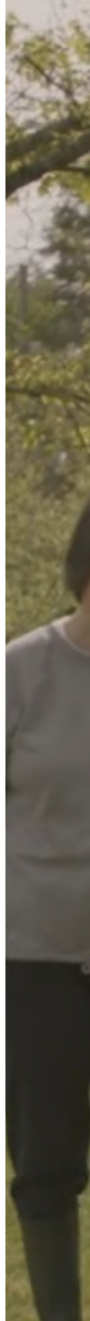
Nous n'avons jamais souhaité devenir des industriels. Notre histoire a débuté sur le terrain, à travers plus de 35 ans d'élevage indépendant et 17 titres de Meilleur Élevage de France. Nous cherchions simplement à bien nourrir nos propres animaux. À mesure que nous avons constaté le déclin de leur santé et l'explosion des pathologies chroniques, et comprenant l'impact dévastateur de cette industrie mondiale, nous avons décidé d'utiliser notre entreprise, Croq la Vie, pour transformer le monde du soin animal. Si nous parvenions à faire la preuve par les résultats tout en armant les maîtres par l'information, nous pourrions influencer les comportements, inspirer d'autres acteurs, et changer le système par la même occasion.

Nous avons cherché des alternatives parmi les formules du marché, y compris les plus coûteuses. Mais la course aux profits des actionnaires imposait des méthodes intensives et des béquilles chimiques pour masquer le sacrifice des ingrédients. En vérité, aucune des options existantes ne garantissait le respect de leur santé. Nous avons donc créé la nôtre.

Plutôt que de faire entrer des investisseurs, nous avons choisi d'appliquer à la lettre notre mission d'origine. Plutôt que de puiser dans les ressources de la nature afin d'enrichir des actionnaires, nous utilisons la force créée par Croq la Vie pour protéger ce qui compte vraiment.

Nous ne sommes pas parfaits. Nous apprenons encore chaque jour. Mais nous sommes fiers de faire avancer l'éthique de la fabrication et son impact sur la santé animale. À la lumière des connaissances amassées et de nos enquêtes, nous savons que nous pouvons et allons encore nous améliorer dans de nombreux domaines, au fur et à mesure de notre apprentissage. Nous sommes fiers de contribuer, même modestement, à cet effort de responsabilisation.

Nous sommes tous responsables du sort de nos compagnons par nos choix d'achat. Nos actions en tant que consommateurs, comme celles que nous entreprenons en tant que producteurs, ont un impact direct. Ce que nous avons appris nous a profondément transformés, et nous espérons qu'il en sera de même pour vous.





*Le savoir mène à l'émancipation, l'émancipation engendre le
changement, et le changement fait naître l'espoir.*





Depuis près de 15 ans, notre chemin croise
celui de milliers de maîtres qui ont décidé
d'exiger plus et de ne plus alimenter la
malbouffe industrielle.



*[Recensement certifié par l'organisme indépendant Trustpilot
Accès libre à l'intégralité du registre des 14 000 témoignages.]*

Le changement ne viendra pas des lobbys industriels,
il viendra des maîtres qui exigent plus. **Recevez nos
prochains guides et films documentaires :**

S'abonner

Pour soutenir ce travail et armer d'autres maîtres,
partagez ce guide :

